



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **30/12/2021**
- Cavité / zone de prospection : **Saint Marcel**
- Massif
- Commune
- Personnes présentes **Jacque Méallarès et son compagnon Jean-Louis, Laetitia Léonard (Spéléo Club de Savoie), Lucas Bechet (cf. «Lucaverne », FFCAM), Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **5h15**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteurs **C.L.**

Pour éliminer les excès alimentaires de Noël et préparer ceux du nouvel an, quoi de mieux qu'une sortie spéléo ? Fuyant la grisaille savoyarde, c'est en Ardèche que l'on se retrouve pour parcourir « Saint Marcel ». Comme à l'accoutumé, on galère un peu à ouvrir la porte mais une fois le cahier de visite renseigné, les grands espaces s'ouvrent à nous. Nous avons prévu de parcourir le « réseau 1 ». Dès le début on est mis au courant : ici, c'est du



La spéléo en Ardèche c'est trop dure !



gros ! Les fameuses conduites forcées de St Marcel sont avalées d'un bon pas faisant vite surchauffer les corps, d'autant plus que l'on monte. Certains profitent d'une pause dans la partie touristique pour enlever une couche. Perso, je ne me suis pas fait reprendre au piège mais, même si je n'ai qu'un T-shirt sous la combi, j'ai quand même chaud ! Au-delà de la partie aménagée, la progression reste très facile

car même les gours géants faisant régulièrement barrage sur la galerie ont été « encochés » pour ne pas avoir à lever les jambes trop hautes ! La voute de la galerie étant 5 m plus haut, on ne risque pas de se cogner ! Il nous faut cependant parfois nous baisser un peu lorsque les concrétions omniprésentes envahissent l'espace libre. On passe du temps à contempler, gours, stalagmites, stalactites, colonnes et autres draperies rendant notre progression relativement lente. On finit néanmoins par atteindre la bifurcation qui mène sur la gauche au réseau 4 mais poursuivons comme prévu sur le réseau 1. Je ne connais pas cette partie-là et franchement, je ne suis pas déçu ! La nature



s'est ici surpassée pour décorer la conduite forcée aux coups de gouges géants. De plus, on commence à être relativement loin de l'entrée et le parcours, moins fréquenté, a su conserver un côté sauvage très agréable. Une immense diaclase recoupe la galerie. Les parois ont été par endroit fortement corrodées par des

écoulements anciens. Comme pour soigner ces blessures, la nature les a recouvertes de cataplasmes de calcites du plus bel effet. Au-delà, nous arrivons à notre première verticale après un court ramping. Comme il est déjà tard, et que certains (...) ont prévu de pousser jusqu'à la mer après la sortie, on trouve plus raisonnable d'en rester là pour aujourd'hui ! Ce n'est pas grave car on en a pris plein la vue et ce sera l'occasion de revenir ! Le retour se fait beaucoup plus vite que l'aller car, d'une part ça descend et d'autre part, les bières laissées à refroidir à l'entrée sont un gros facteur de motivation !



Vers la sortie, une échelle en fixe permet de franchir un cran vertical d'une dizaine de mètres





Lucas !
tes boucles d'oreilles sont vraiment trop grosses !